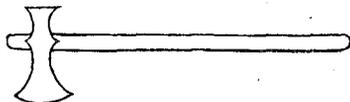


dolabra pontificalis, sa lame était pourvue de deux tranchants ; on la nommait aussi *scena* ou *sacena*.

Dolabra pontificalis, scena ou sacena.



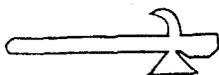
Eas-relief antique de la villa Borghèse

Les bouchers s'en servaient également.

Si les Italiens ont donné à la *dolabra* une signification semblable à celle de l'*ascia* gallo-romaine, en la représentant sur leurs tombeaux, c'est que, servant aussi à creuser la terre pour asseoir le monument, elle devenait alors, pour eux, un symbole du premier travail.

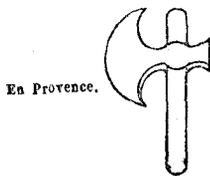
Les anciens se servaient aussi de la *dolabella*, petite *dolabra*, employée pour la culture (1) ; elle formait en même temps hache et serpelette.

Dolabella publiée par Mazochi et autres.



Quant à l'*αξίον* des Grecs, c'est une hache dont la lame, ou carrée ou arrondie, ne pouvait servir qu'à couper ou trancher avec violence.

Or, comme Stace nous dit que la *securis* était employée pour travailler la pierre, les Italiens ont pu fort bien s'en



En Provence.

αξίον
des Grecs
Muratori
et
Fabretti.



Publiée
par Fabretti.

(1) Columell. iv, 24, 4 et 5.